Musée de la Mémoire et de la Paix

80 ANS DE LA LIBÉRATION

Libération de CLERVAL

***

Evènements du 28 août au 9 septembre 1944 à Clerval, Chaux-les-Clerval et Roche-les-Clerval

Maison du garde barrières du passage à niveau de Clerval, incendiée pendant les combats du 5 septembre 1944.

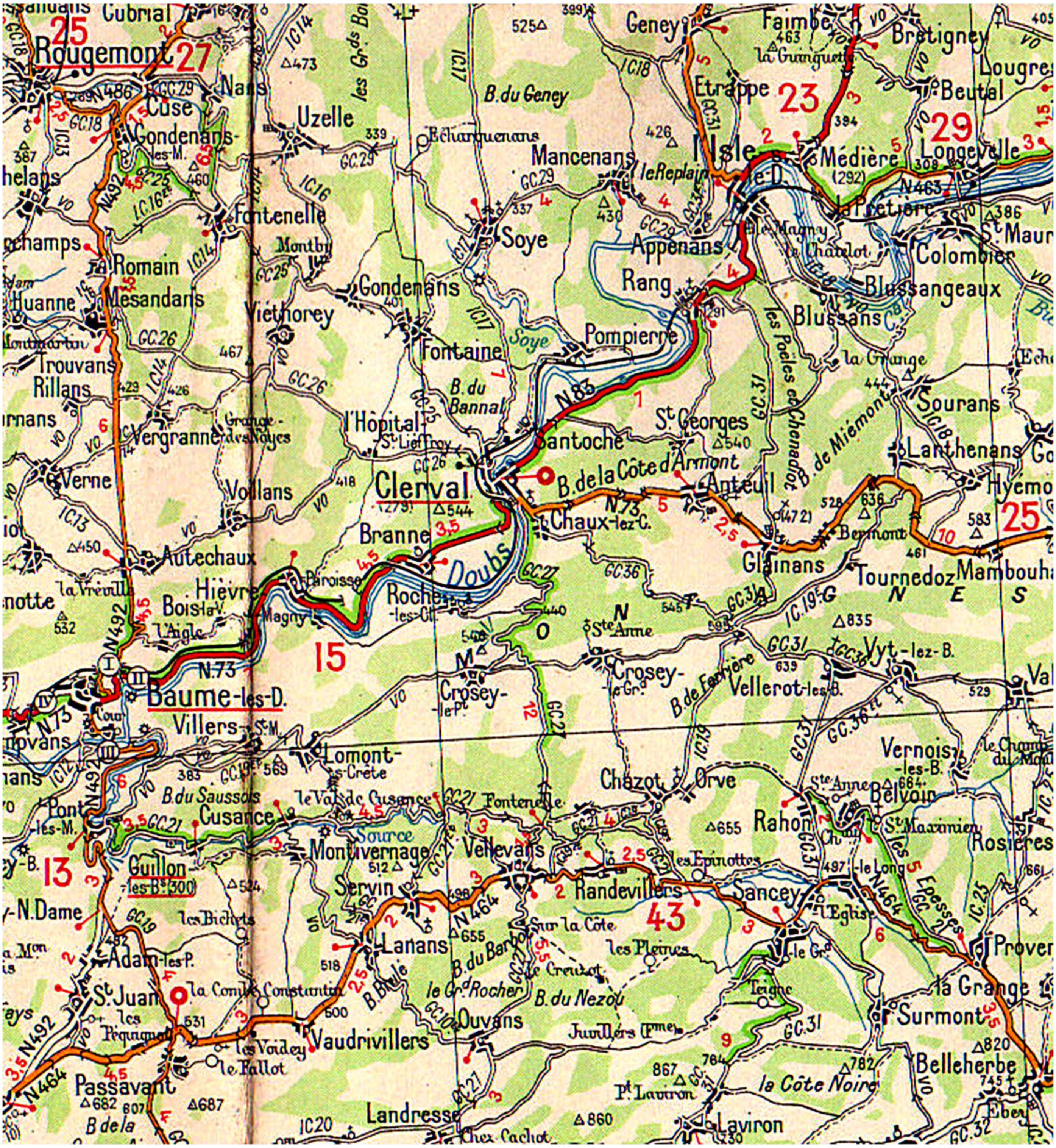
(Voir page 9)

©Musée Mémoire et Paix Août 2024 (JCM)

Commune de Pays-de-Clerval

Impression Commune de Pays-de-Clerval

La CARTE DU SECTEUR



Extrait de la carte routière MICHELIN N°66 DIJON-MULHOUSE au 200.000ème Avril 1935

Libération de Clerval 1944
Evènements du 28 août au 9 septembre
à Clerval, Chaux-les-Clerval et Roche-les-Clerval

28, 29 août et 3 septembre 1944

Après le débarquement en Provence, les Américains et la 1ère armée française du général de **Lattre-de Tassigny** remontent la vallée du Rhône et arrivent en Franche-Comté. Pour ralentir et perturber le repli allemand, de nombreux parachutages ont lieu afin d'armer les résistants.

A Clerval, le 28 août, certainement informés, les Allemands arrêtent un véhicule transportant sept FFI[1]de retour d'un parachutage d'armes. L'un d'entre eux réussit à s'échapper, les autres sont arrêtés, torturés mais ne parlent pas. Le lendemain, 29 août, exaspérés par leur obstination, ils les emmènent sur le chemin de l'Hôpital-Saint-Lieffroy et en fusillent cinq, jetant leur corps dans les fourrés. Ils attendent le 3 septembre pour exécuter à Clerval, vers la gare, leur sixième prisonnier, **Léon Coquard.**

Les victimes :

Georges Faivre , **Jean Picard, Jean Mercier**, **Jules Mourand**, **Valentin Reynau**, **Léon Coquard.**

1 - FFI : Combattants des Forces Françaises de l'Intérieur.

Mercredi 5 septembre 1944

A CLERVAL : Vers la fin de la matinée les parachutistes SAS[1] du lieutenant **Tupët-Thomé** (*compagnon de la libération*) et les FFI du capitaine **Camboly** investissent Clerval par la Porte de Chaux venant du Lomont. Ils ont pour mission de prendre le pont de Clerval dont les alliés ont besoin pour poursuivre leur avancée vers le nord. Un train allemand est mitraillé, quelques Allemands prennent la fuite vers Soye et la « Kommandantur » locale est neutralisée. Toutes les issues de la ville sont occupées.

Ils stoppent une colonne de camions venant de Baume-les-Dames et établissent un barrage au nord sur le passage à niveau en y bloquant un train dont certains wagons citernes contiennent encore un peu de gasoil.

Le caporal-chef Philippe DUBOSC

Dès que les habitants de Clerval s'aperçoivent que la ville est libre, les drapeaux sortent, c'est la liesse. Le répit sera de courte durée car les Allemands réagissent pour réoccuper le pont. Vers 17h, un groupe de combat blindé de la 11ème PZD[2] descend de Soye vers Clerval et se heurte au barrage des SAS et des FFI sur le passage à niveau. Les obus allemands font exploser les citernes de gasoil, les parachutistes **Durand** et **Siruguet** sont brulés vifs, les parachutistes **Gresset** et **Paulus** sont grièvement blessés. Le FFI **Fontanier** perd un bras. Trois FFI sont tués : **Fontaine André**, **Bécoulet Auguste**, **Corbet Jean**, un quatrième **Henzelin Henri** décédera de ses blessures 9 jours plus tard.

Les parachutistes et les FFI sont obligés de repasser le pont et de se replier sur la rive gauche. A la nuit tombante, les chars allemands traversent le pont et se heurtent à un barrage antichar improvisé où se trouve notamment le c/c **Philippe Dubosc**. Un char allemand est détruit par un lance-roquette PIAT[3] mais le combat est inégal et, dans la soirée, les parachutistes et les FFI se replient vers Chaux-lès-Clerval, 2 km au sud.

Les chars allemands se replient vers la route de Fontaine et incendient en passant deux maisons dont la gendarmerie. La majeure partie des habitants a fui dans les bois proches ou les villages voisins. Le feu de la gendarmerie est maitrisé mais l'autre maison (**Nedey**) est entièrement détruite.

Près de Clerval le capitaine SAS **Rousseau-Portalis** (*compagnon de la libération)* est grièvement blessé de deux balles dans la poitrine en voulant rejoindre les parachutistes.

A CHAUX-LES-CLERVAL : Dans la matinée, les FFI traversent le village pour descendre sur Clerval où les coups de feu se font entendre. Au cours de la journée, les nouvelles qui parviennent de Clerval sont confuses. En soirée, pour fuir les combats, par paquets, des habitants de Clerval viennent se réfugier dans le village, certains vont jusqu'au hameau isolé de Seneuil. Les habitants les hébergent et soignent quelques blessés.

A ROCHE-LES-CLERVAL : La situation est calme. Seule, une canonnade se fait entendre du côté de Baume-les-Dames ainsi que vers Clerval.

1 - SAS : « Spécial Air service » Unité de forces spéciales des forces armées britanniques.
2 - PZD : «Panzerdivision » Division blindée de l'armée allemande.
3 - PIAT : « Projector Infantry Anti tank » Lance roquette portatif antichar de l'armée britannique.

Jeudi 6 septembre 1944

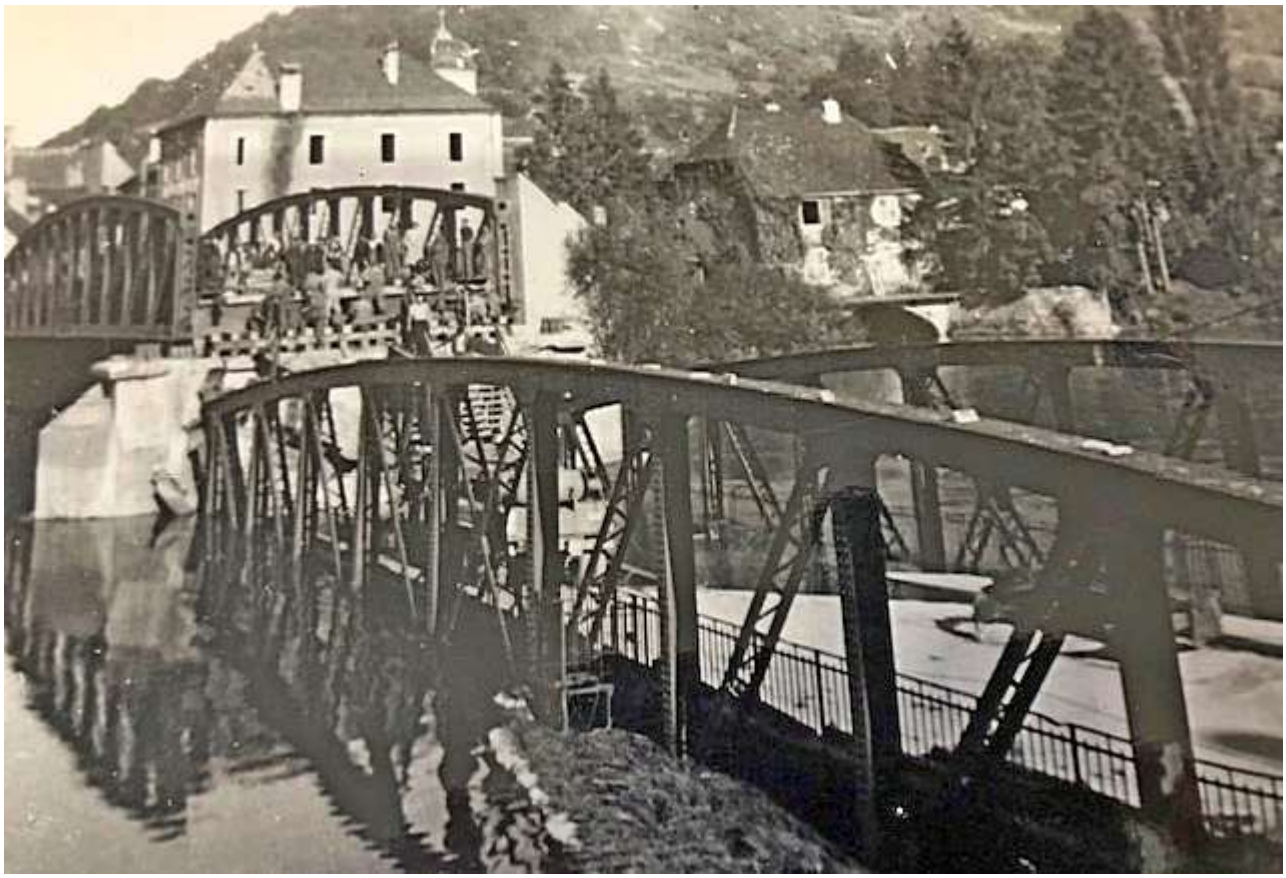
A CLERVAL : Peu avant le jour, deux chars Tigre[1] allemands viennent se positionner à l'entrée du pont, puis trois quart d'heure plus tard repartent. Ils étaient venus protéger des pionniers allemands qui étaient en train de dynamiter le pont, lequel explose après leur départ. Le pont s'effondre, il est inutilisable

En début d'après-midi, venant de l'Isle-sur-le-Doubs, une vingtaine d'Allemands, commandés par un feldwebel[2], débarquent et se répandent vers la mairie et l'église. Dans les maisons inoccupées, ils jettent des plaquettes incendiaires et au bout d'une demi-heure, leur mission accomplie, ils se replient vers l'Isle-sur-le-Doubs après avoir arraché le drapeau sur l'église.

Aussitôt des incendies se déclarent. Les rares habitants présents, peu d'hommes partis vers Seneuil avec les FFI, surtout les femmes et les enfants se précipitent avec la pompe à incendie pour tenter de les éteindre. Le feu de l'église est rapidement maitrisé, sept maisons sont partiellement détruites. L'incendie du magasin « les Economats » se propage à la mairie qui est entièrement détruite avec toutes ses archives. Quelques incendies se déclarent aussi du côté de la gare, certainement occasionnés par des Allemands venus de Soye. Quatre maisons sont détruites dont celle de l'ancien directeur de l'usine qui servait de PC aux Allemands et qui contenait des équipements, des armes et des munitions. Quelques individus malhonnêtes profitent du désordre ambiant pour piller quelques maisons abandonnées.

A CHAUX-LES-CLERVAL : Des chenillettes allemandes venant d'Anteuil stationnent devant le village, puis le traversent et prennent la direction de Roche.

A ROCHE-LES-CLERVAL : Vers 8 heures, le convoi allemand de chenillettes traverse le village et va passer le Doubs à Hyèvre-Magny, dont le pont sautera après leur passage. Des blindés allemands, stationnés au hameau d'Ansuans, sont repérés par les Américains et font l'objet de tirs d'artillerie. Les habitants fuient dans les bois environnants pour se mettre à l'abri.



Le pont de Clerval détruit.

1 - Char « Tigre » : Char lourd allemand en service dans la Wehrmacht et la Waffen SS de 1942 à 1945.

2 - Feldwebel : Adjudant de l'armée allemande.

Vendredi 7 septembre 1944

A CLERVAL : Pour faire face aux Américains qui se situent vers Crosey et qui progressent sur la rive droite du Doubs venant de Baume-les-Dames, des blindés allemands se positionnent sur la route d'Anteuil et à Ansuans. Des canons allemands se mettent en batterie à la porte de Chaux et tirent sur Crosey-le-Petit. Des tirs sont échangés et les Américains ripostent. Des obus tombent sur le cimetière et les maisons alentours, un camion allemand de munitions est atteint, il explose et provoque d'énormes dégâts et un début d'incendie à la maison du marbrier Jobin située à proximité. L'incendie est heureusement éteint par les propriétaires aidés des voisins.

A CHAUX : Dans la journée et durant la nuit du 7 au 8, une centaine d'obus provenant de l'artillerie américaine de Crosey s'abat sur le village et alentours. Six ou sept maisons sont atteintes sans dégâts importants. Aucune victime n'est à déplorer. En fin de journée, le tir s'allonge vers la route de l'Isle-sur-le-Doubs.

A ROCHE : Le duel d'artillerie se poursuit entre Américains et Allemands. Dans l'après-midi des éclaireurs américains viennent aux renseignements, restent une heure puis repartent. Vers 9 heures du soir, descendant de Crosey, l'infanterie américaine rentre dans le village. **C'est la libération.**

Les habitants de Roche-les-Clerval accueillent les chars des libérateurs.

Samedi 8 septembre 1944

A CLERVAL : Durant la matinée, les curieux défilent à la porte de Chaux pour constater les dégâts. Les Allemands se sont retirés, on n'en voit plus. Vers midi, venant de Branne, une première Jeep américaine apparaît et s'arrête au bout du pont. Les GI se renseignent et une patrouille à pied traverse le Doubs. Elle se heurte à des véhicules allemands en train de se replier vers l'Isle-sur-le-Doubs. Des tirs sont échangés, un véhicule allemand est renversé. Il y a quelques morts et blessés de part et d'autre. Ce combat déclenche un tir de barrage de l'artillerie américaine. Plusieurs édifices sont touchés, notamment le château et l'Eglise dont les vitraux de la façade nord volent en éclats. En fin d'après-midi, les soldats américains investissent la ville et sont accueillis avec liesse. **C'est la libération**, il n'y a eu aucune victime civile ce jour-là, mais au cours de cette journée de combats, le GI américain de la 45ème division d'infanterie **Aurelio Betancourt** 24 ans, de Floride trouve la mort au combat.

A CHAUX : Vers 15 heures, les soldats américains rentrent dans le village où ils sont accueillis avec joie. **C'est la libération**.

A ROCHE : Tôt le matin, les Américains s'installent au centre et à l'entrée du village. Les fantassins commencent à se diriger vers Clerval en longeant le Doubs. Vers 8 heures, des Allemands venant d'Ansuans se dirigeraient vers le village. Les alliés et les FFI interrompent leur progression et les habitants abandonnent leurs demeures, c'est une fausse alerte, mais à Ansuans, **Marius Lenoir** et un copain veulent vérifier le départ des Allemands et, sans prendre de précautions, ils s'aventurent au carrefour de la route de Roche-Clerval. Une arrière garde allemande y est encore présente. A la vue des Allemands, ils cherchent à s'enfuir mais Marius est mortellement touché par une rafale. Son camarade réussit à s'échapper dans les bois et prévient sa famille.

Le GI Aurelio BETANCOURT. 24 ans de la 45eme DI US et sa tombe au cimetière américain de DINOZE (Vosges)

Dimanche 9 septembre 1944

A CLERVAL : La nuit a été calme mais le réveil est bruyant car, venant du plateau de Soye, un char Tigre a repéré l'évolution d'un char américain vers la station électrique. Plusieurs tirs de 88[1]ont lieu. Pas de victimes mais des dégâts à plusieurs maisons. Les Américains réagissent, se lancent à sa poursuite et, non sans pertes, réussissent à le détruire. Le GI **Joseph F Duffy** 20 ans de New York est tué lors de cette action.

Depuis le moulin de Roche-les-Clerval, une batterie d'artillerie US, guidée par les renseignements d'un avion mouchard tire sans relâche sur Soye où les Allemands sont encore présents. Le danger s'éloigne et la vie reprend son cours. Les services de l'armée américaine s'installent dans la ville. Le groupe FFI installe son PC au couvent des Ursulines. Des travaux provisoires rétablissent la circulation des véhicules sur le pont puis une passerelle est construite pour les piétons.

A Gondenans-Montby, face aux allemands qui se replient, deux GI trouvent la mort **: John A Rowlen**, sous-officier, 36 ans de l'Illinois et le GI **Edward Kaszuba** 22 ans.

Le GI Joseph DUFFY 20 ans et sa tombe au cimetière américain de DINOZE

Les tombes du S/Officier John A ROWLEN 36 ans et du GI Edward KASZUBA 22 ans

1 - 88mm : calibre des munitions utilisées par les chars Tigre et les canons d DCA allemands.

Lundi 10 septembre 1944

A CLERVAL : Le lendemain de la libération , un grave accident vient endeuiller la ville. Mademoiselle **Lucienne Bredin**, visitant avec son père les décombres de la maison de son oncle, le passage à niveau de Clerval, manipule un engin qui explose et lui broie les deux jambes. Elle décède le mercredi 12 septembre à l'hôpital de Baume-les-Dames.

Au cours des combats retardateurs de la Wehrmacht qui se replie en bon ordre, deux GI de la 45ème DI US trouvent la mort au combat et décèdent à Clerval : **Joseph Mallory** 30 ans de Virginie, et **Howard C. Easter** 31 ans du Missouri.

Les tombes des GI Joseph C MALLORY 30 ans et de Howard C EASTER 31 ans.

LES JOURS SUIVANTS

Quelques jours plus tard, les soldats français de la 1ère armée du général **de Lattre de Tassigny** passent par Clerval. De nombreux FFI locaux signent un engagement pour la durée de la guerre, notamment au Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc (RICM) avec lequel ils pénétreront en Allemagne jusqu'à Konstanz. Parmi ces soldats, **Ernest Raby** qui appartenait au groupe de résistants « **Tito** » et qui, par la suite, est devenu un commerçant bien connu des Clervalois.

Ernest RABY

CROIX DE GUERRE 1939-1945

En 1948, ville résistante et martyre lors de la libération de la France le gouvernement accorde la croix de guerre 1939-1945 à la ville de Clerval.

Le SECRÉTAIRE D'ÉTAT aux FORCES ARMÉES « GUERRE » cite à L'ORDRE DE LA BRIGADE :

CLERVAL (DOUBS)

****

« Cité glorieuse et martyre, qui a apporté pendant toute l'occupation une aide très active à la RÉSISTANCE en hébergeant un groupe de Partisans – Fut de ce fait l'objet de représailles sévères de la part des ALLEMANDS, notamment le 5 septembre 1944 où 7 otages furent fusillés, 3 blessés, 6 déportés et 13 immeubles incendiés – Avait déjà eu 10 immeubles détruits par faits de guerre. »

Cette citation comporte l'attribution de la croix de guerre 1939-45 avec étoile de bronze

Fait à PARIS, le 11 novembre 1948
Signé MAX LEJEUNE

***

Rédacteur

Commissaire général de division (2s) GUILLOZ Jérôme

Sources

- Fascicule intitulé « Premier anniversaire de la libération » supplément au bulletin paroissial de 1945, auteur inconnu.
- Documents sur les SAS prêtés par la famille DUBOSC.
- Article de l'Est Républicain du 27 mai 2024 sur le parrainage des tombes des soldats US tués à Clerval lors des combats de la libération.

Mise en page : Jean-Claude MOTTAZ